

Courrier

français

■ l'hebdomadaire chrétien de la Touraine ■

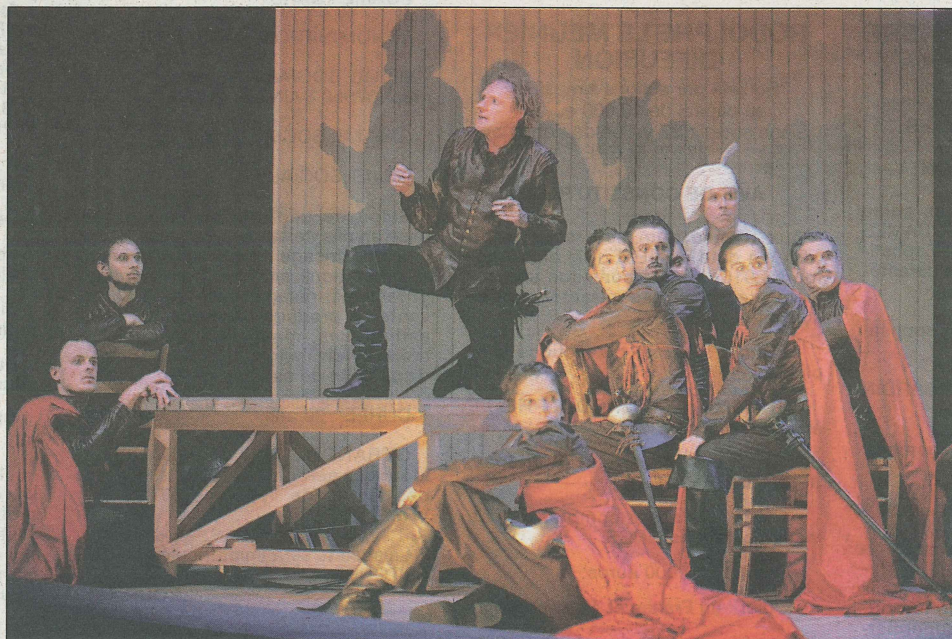
66^e ANNÉE
22 OCTOBRE 2010

CRÉATION DU CDRT

Quel panache, ce « Cyrano de Bergerac » !

Le chef-d'œuvre de Rostand n'a pas pris une ride, et la version de Gilles Bouillon façon théâtre populaire forain nous éblouit. Superbe spectacle.

Ce qui est bien avec « Cyrano de Bergerac », c'est qu'on est en pays de connaissance. Quel plaisir de retrouver des moments forts de la pièce d'Edmond Rostand : la scène des nez, celle du balcon, ou la scène finale de la mort au cours de laquelle la vérité de l'amour caché du héros pour Roxane se fait jour. On connaît par cœur toute l'intrigue. L'amour en duo de deux hommes complémentaires. Cyrano se croit laid, pourvu d'un nez péninsule, mais dame Nature l'a doté d'un esprit qui le sauve. Christian de Neuvillette a la beauté, mais la tête étrangement vide. Timides tous les deux, ils seront complices pour séduire Roxane, la femme qu'ils aiment. On sait gré à Gilles Bouillon d'avoir eu le cran de monter ce chef-d'œuvre du théâtre, tant on éprouve une joie authentique à ce qu'on nous raconte encore une fois une belle histoire où se marient l'action, la poésie, l'humour, le drame, la comédie, pour composer ce chef-d'œuvre dont on ne se lasse pas. Incroyable pourtant : une pièce en alexandrins dont on oublie complètement la versification et qui dure trois heures. Jamais de longueurs, que du bonheur ! Ce théâtre n'a pas vieilli d'un pouce. Les romantiques que nous sommes sont tout prêts à se réjouir d'entendre ce verbe séduisant, d'assister à la rencontre de personnages hauts en couleurs. Du cran, disions-nous ? Oui, il en fallait beaucoup pour oser aborder ce monument théâtral qui pourrait sentir la poussière des ans s'il était monté comme un « grand spectacle » qui en mette plein la vue. Rien de cela ici. C'est du léger, c'est plein de vie, très visuel, grâce à une mise en scène qui privilégie une forme de théâtre simple, populaire, forain où on sent que les comédiens s'amusent énormément à incarner leurs personnages sans jamais en faire trop. Où on se trouve entre réel et imaginaire. Un théâtre de tréteaux au sens noble du terme, avec une scénographie de Nathalie Holt qui ne sent jamais l'artifice, le pesant. Comme base, une structure circulaire et des éléments aériens qui viennent s'y rajouter. Entre



Un théâtre populaire de qualité avec dans le rôle de Cyrano, l'acteur Christophe Brault, aérien, gracieux et plein de panache.

autres, des très poétiques bannières gigantesques en tissu qui dégringolent magiquement des cintres pour figurer, sans grandiloquence, le lieu où se trouvent les personnages. Belle scène aussi avec le pâtissier poète dont les gigantesques gâteaux nous transportent dans un conte de fées pour enfants.

Tout pour charmer au naturel

Les costumes sont simples, et beaux dans leur simplicité même, semblant avoir été trouvés dans une malle de spectacle forain où ils pourraient servir à toute pièce de cape et d'épée. Tout pour charmer au naturel sans grands effets, mais avec la simple magie d'une sorte d'image d'Epinal poétique, naïve et plaisante. Même la Lune, d'où Cyrano raconte être tombé, ajoute une jolie part de féerie et de rêve.

Et bien sûr, cette troupe de théâtre à la mode des baladins d'autrefois, unie fraternellement, forme, sous la houlette de Gilles Bouillon, un collectif solide pour un travail choral impressionnant. Un enthousiasme général et un élan impétueux de toute cette équipe pour aboutir à une tragi-comédie qui nous arrache, à nous, éternels enfants que nous sommes, des rires et des larmes. Grand coup de chapeau évidemment au meneur de jeu, le fabuleux Christophe Brault qui incarne Cyrano avec du brio, du panache et une remarquable aisance, une espèce de merveilleuse décontraction qui font qu'on aime tout de suite son personnage qu'il rend encore plus attachant sur scène qu'il ne l'est dans le texte de Rostand. Tout semble facile, aérien, gracieux chez lui. Un rôle fait pour lui, où il fascine. Le personnage de Roxane, lui, est

incarné avec une extrême sensibilité par la talentueuse Emmanuelle Wion. Un grand bravo aussi à Thibaut Corion dans le rôle un peu ingrat du beau garçon qui n'a que sa beauté pour lui. Il se tire du personnage de Christian sans aucune mièvrerie, avec un charme sans artifices qui lui va bien. Et puis il y a les jeunes comédiens du CDRT qui incarnent de nombreux personnages avec un beau dynamisme, apportant à leurs différents rôles des facettes très diverses. Voilà décidément un « Cyrano de Bergerac » qui nous séduit d'un bout à l'autre, nous entraînant dans un théâtre populaire de qualité, avec un exceptionnel panache.

Philippe MARTINET